



EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 9777

13 février 1895, 6³/₄ h., p.

Classe 64

Ch.-H. AUDEMARS, père, au BRASSUS (Suisse).

Isolateur de rattrapante.

Le dispositif qui fait l'objet de cette demande de brevet a pour but d'isoler l'aiguille rattrapante de l'aiguille de chronographe comme cela a lieu à l'aide d'autres mécanismes connus, mais mon dispositif est construit de façon à être exécuté plus facilement que ces derniers et à permettre l'emploi d'un ressort beaucoup plus fort que ceux que l'on pouvait adapter aux mécanismes de rattrapantes faits jusqu'à ce jour, pour faire tomber le levier de la roue de rattrapante sur le cœur de l'axe de la roue de chronographe. Il en résulte une sûreté et une précision du fonctionnement de la rattrapante qui n'étaient point réalisés par lesdits mécanismes connus; ces derniers ont en outre l'inconvénient de charger le ressort de la montre, pendant l'arrêt de la rattrapante, d'une résistance inutile qui est supprimée dans mon mécanisme.

Dans le dessin ci-joint d'une exécution de l'invention la fig. 1 représente les parties de l'isolateur qui se trouvent sur la platine (du côté du mouvement).

La fig. 2 représente celles qui se trouvent sous la platine (du côté du cadran).

La fig. 3 est une coupe à plus grande échelle selon *x y* de fig. 1.

A est l'axe de la roue de chronographe

auquel est fixé un cœur *a*. *B* est un pont dans lequel est logé le pivot *a'* de l'axe *A*. Sur ce dernier est disposé un chapeau *C* libre sans ébat sur *A* et suspendu à l'aide de deux vis *c*¹ et *c*² aux bras d'une fourchette *D* fixée en *d* à la platine et faisant ressort en *d'* de façon à avoir la tendance d'abaisser le chapeau *C* vers la roue *E* dont le canon *e* porte l'aiguille de rattrapante. Ladite roue *E* est folle sur l'axe *A*; elle est destinée comme dans les mécanismes connus de rattrapantes, à être saisie par une pince *F* lorsque l'aiguille de rattrapante doit être arrêtée et elle porte un levier *f* pivoté en *g* et pressé par un ressort *h* de façon à avoir la tendance d'appuyer l'une de ses extrémités contre le cœur *a* de l'axe *A*, pour ramener l'aiguille rattrapante en ligne avec l'aiguille de chronographe. L'autre extrémité du levier *f* porte une goupille *i* (fig. 2 et 3) dirigée vers l'intérieur du chapeau *C*. L'intérieur de ce dernier est pourvu d'une creusure conique disposée de façon à presser la goupille *i* vers le centre lorsque le chapeau *C* est abaissé vers la roue *E* mais à laisser ladite goupille libre lorsque le chapeau est relevé. Dans le premier cas le levier *f* est dégagé du cœur *a* ce qui permet à l'aiguille de chronographe de tourner sans entraîner

avec elle l'aiguille rattrapante, dans le second cas au contraire cette dernière est ramenée en ligne avec l'aiguille de chronographe et entraînée par cette dernière grâce à l'engagement du levier f avec le cœur a .

La fourchette D porte un plot k traversant une ouverture de la platine et biseauté du côté du cadran. Ce plot k se trouve, comme le montre la fig. 2, à portée d'un prolongement du levier G qui sert à ouvrir la pince F . Le levier G est pressé contre la roue à colonnes H par les plans inclinés m et n de la pince F qu'il écarte l'un de l'autre lorsqu'il est soulevé par une partie pleine de cette dernière. En même temps il refoule alors le plot biseauté k ce qui soulève la fourchette D . Le levier G

produit alors tout à la fois l'ouverture de la pince F , par conséquent la libération de l'aiguille rattrapante, et le dégagement de la goupille i , par conséquent la chute du levier f sur le cœur a .

EN RÉSUMÉ,

Je revendique comme mon invention un isolateur de rattrapante en substance comme décrit et principalement caractérisé par la combinaison de la goupille i du levier f avec le chapeau A et la fourchette D .

Ch.-H. AUDEMARS, père.

Mandataire: E. IMER-SCHNEIDER, à GENÈVE.

Ch.-H. Audemars, père.
13 février 1895.

Brevet N° 9777.
1 feuille.

